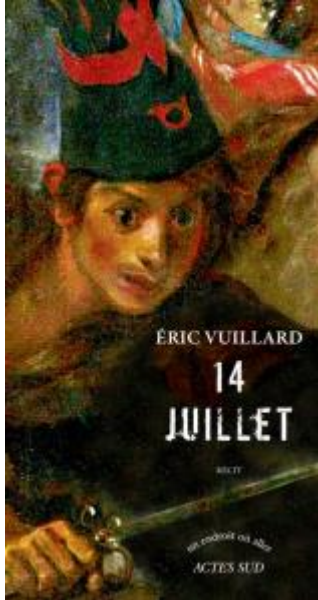


Note de lecture de Paquito Schmidt – 05 décembre 2016

« 14 juillet », livre d'Eric Vuillard



Du point de vue d'un historien, ce livre est certainement critiquable.

En effet il est anachronique de tenter l'analogie avec l'intifada palestinienne. Il est hasardeux de comparer Necker et un fameux trader contemporain. Comme il est surtout anachronique, en ce mois de juillet 1789, de plaquer sur les divergences à l'intérieur du Tiers Etat, les futures fractures entre Montagnards et Girondins.

Et il n'est pas vrai que le 14 juillet soit le jour où « **le peuple a surgi brusquement, et pour la première fois, sur la scène du monde** ». Le « brusquement » est inexact pour une France qui tout au long de son histoire a connu des milliers de mouvements populaires, y compris dans les deux années qui précèdent la prise de la Bastille. Et ce serait aussi oublier les peuples des révolutions hollandaise, anglaise, américaine, corse, qui ont toutes précédé celle de 1789.

Enfin « traiter du peuple comme élément décisif des événements » n'est pas nouveau. Dans un article de 1953, puis dans un livre en 1959, l'historien anglais George Rudé a étudié très précisément ce peuple parisien qui fit le 14 juillet, un peuple effectivement jeune, d'origine provinciale, très représentatif des différents métiers manuels du Paris de l'époque.

Mais le livre d'Eric Vuillard n'a pas la prétention d'être un livre d'histoire. Ce n'est pas non plus un roman historique, ni même un roman. L'éditeur, Actes Sud, le classe d'ailleurs dans la catégorie « Récit ». Ce qu'il n'est pas non plus complètement, puisque l'imagination de l'auteur comble parfois le manque d'informations. L'auteur écrit : « **Il faut écrire ce qu'on ignore. Au fond, le 14 juillet, on ignore ce qui se produisit. Les récits que nous en avons sont empesés ou lacunaires...** ».

Et dans ce domaine Eric Vuillard devient un maître pour faire revivre des dizaines de personnages sortis de l'oubli, des hommes naturellement, mais aussi des femmes ce qui est plus rare dans notre littérature historique. Avec leur langage cru, argotique, truffé d'expressions sentant le terroir d'origine de chacun et chacune.

Ces hommes et ces femmes sont tour à tour craintifs et héroïques, sont imaginatifs, sont blessés, souffrent et meurent devant nous ou plutôt à côté de nous. Car nous faisons ainsi partie de cette foule et nous côtoyons les différents personnages. Nous

sommes nous-mêmes des « héros de la Bastille ». Nous parcourons Paris dans tous les sens avec eux à la recherche d'armes, pour libérer ici ou là quelques prisonniers ou même tout simplement pour boire un coup dans une taverne. Avec ces Parisiens nous transpirons abondamment dans cette chaleur exceptionnellement écrasante de ce mois de juillet 1789.

Sous la plume d'Éric Vuillard, la prise de la Bastille, devenue mythe national fondateur mais désincarné chez un Michelet ou un Lavis, redevient un événement de sueur et de sang, de joies et de larmes, de petites lâchetés et de grandes fraternités, d'enthousiasmes partagés.

Regrettons cependant que les motivations, la psychologie des militaires de Gardes Françaises restent assez obscures, alors que leur rôle a été très important dans cette journée révolutionnaire. Leur passage individuel et collectif d'une obéissance aveugle à la discipline à la participation à une émeute, phénomène complexe, aurait mérité d'être traité, au-delà de quelques phrases sur seulement deux militaires devant la Bastille.

Au moment de refermer ce livre de livre, il est impossible de ne pas penser aux politiciens actuels qui nous disent : « **Les jeunes Français ignorent des pans de leur Histoire ou, pire encore, apprennent à en avoir honte. [Il faut] réécrire les programmes d'histoire avec l'idée de les concevoir comme un récit national...** » (François Fillon, le 28 août 2016). Ce livre est loin de cette conception.

Peut-on faire un rêve ?

Imaginons un jour prochain, des professeur.e.s de français, de philosophie, d'histoire donnant conjointement à lire ce livre à leurs élèves, les faire discuter avec tout l'esprit critique nécessaire et avec tous les ponts possibles avec notre époque ?